



公教進行會女宗徒
弗隆物洛夫人傳畧

古閩後學林騷署簽



惠主教序

一枝仁惠而體微的筆，既已把保祿弗隆物洛夫人滿載着嘉德懿行，足資矜式的傳畧，譯成華文，我們便樂於把這譯文先行介紹給公教進行會的女會員們，其次介紹給一切不願停留在自私生活中而却願獻身人羣，服務社會，爲人民謀幸福而樂人之樂的一切人眾。

爲他人謀幸福！那是這位優秀的靈魂，爲實現所謂聖教會的理想而始終把持着的目標。這位具備純全愛德的靈魂，彷彿聖女德肋撒一般，向天主宣了最完善的誓願之後，不停地活着利人的生活。

童年時期，她便已時刻顧慮到他人的幸福，顧慮到怎樣行善，好比花卉的散佈芬芳，不自覺地，她已有了勝利者的愉快；這愉快流傳散佈而振動了他人的愉快。她的笑容，她的善心，她的殷勤，她可愛的和順，這些在孩

童身上罕有的長處，却已造成了她的外號『好染而曼』“*la bonne Germaine*”

青年時期，她絕不貿貿然輕率地選擇她的地位。她第一要尋覓天主的聖意，認識之後，她在婚姻中毫不單看到自私的快樂，却認定在這聖事中，有着天主所願意的互助，有着互相服務的使命，互相的愛情，互相的祈求和犧牲，互相的分勞和分憂，在患難中，應當處於天神的地位激勵對方的勇氣，愉快和毅力。所以她在結婚之前，用祈禱的生活，和精審的貞潔來預備着。她絕不讓不端莊的服飾或宴會等等來沾污她的聖潔。她要得到天主的降福，所以她要將她的家室築基於貞潔和虔誠之上。她知道，如果要夫婦之間的愛情日益深切，首先應當相愛在天主之中，便能互相勗勉着而更切愛天主，更熱切地為天主服務。

做了主婦，她要按照教友的身分，『烈女子，偉婦人』的身分去管理

家務。一做主婦，她便留意到她手下的人；第一，留心到他們的靈魂；其次，她也不疏忽了他們物質方面的需要，她還顧慮到他們的家室。總之，她的仁愛，一天技巧一天地有着新方法去幫助別人。

主持廠務的時候，她知道征服仇恨，平息妬忌，感化不納忠告者最好的方法，並非不乖巧而有時反覺傷人的一種虔誠，但却是對於工友們表示一種真摯的仁愛。她不停地在各種情形之下，用最精細的方式，修着教友的仁愛；她大公無私，謙遜地爲人服務，她以公忘身地爲人服務。

後來，她甚至被服務熱的需要所鼓動而去做了『窮苦者之婢女』的婢女，她代她們服務，她暗中不停地做了她們慷慨的施主。不幸，她不能嘗試有兒女的幸福。這彷彿是她一生中最大的十字架，於是，她願意全心貢獻自己，去爲他人兒女的幸福而服務。

婦女協會的女總理——現在我們改稱公教進行會婦女部會長——她

既任會長之職，却不願僅僅當一個名譽會員，一個名義上的會長，祇擔任了那些討論或勸告指導性質的演講；她願意以身作則，切切實實地幹着。對於教會神長，她始終尊敬重視，此外，她耗費金錢，時間，她的笑容，和鼓勵他人的言詞，她用了細心預備過的談話和各種信扎，活動着，前進着。她的信扎，對於同事們是一種傳信熱和超性生命的有力使者；對於無數被保護者，如無顏見人的窮苦無告者，被棄的孩童，處境危險的聖召，赤貧無依的工人等等，都是輸送快樂和安慰的宣慰使。

爲要造福他人，她不但自己工作服務，還想法叫別人也工作服務，因此，她鼓勵督促那些心餘力絀的人，孤獨的人，淡漠的人，去生活更高超更教友化的生活。幸賴她所發起的許多十人團和協作團的組織，她能把精神上和物質上的種種助力，推加給社會上各流人物。

沒有領洗的孩童，經發現而領受聖洗；不合法的婚姻，得以改正；漏脫

的初領，得以補救；罪人歸化天主；臨終及時挽救；受苦的教堂，得到補助，堂裏必要的飾品，不使缺乏；以上種種，都是她服務的成績。

對於身靈兩方有害的服裝，對於幼孩過分的赤裸，不端莊的舞蹈，她要設法加以取締，她便組織了一個『保護端莊的十字軍團』。因此，她使當地主教的命令，也便於施行。

她不但在宗教事業方面熱心服務，在社會事業方面也是如此。因她的發起或幫助，許多事業得以建設，譬如像：婚嫁費儲蓄會，家政教導班，手工廠，圖書館，縫紉團，職業指導所等等的設立，加於社會方面的補助，實在不少。

爲謀人羣的幸福，爲減少人羣的痛苦，她過着這樣熱心服務的生活，因而她也找到了自身的幸福。吾主耶穌所說的這句話：『施與的快樂，勝過受施的快樂。』在這裏可以徵實了。

物洛夫人雖然常常痛苦，各種精神上的痛苦之外，再加上軀體上的劇烈痛苦，她却仍然是非常幸福的，對於這一層讀者自會覺察。

雖然十字苦架重重負壓在她身上，因為她知道這苦架對於救靈的價值，她非但絕不呻吟掙扎，她也不請求天主卸釋重負，她不過請求天主加以神力，使她能甯靜地接受，勇敢地肩負。

她祇要知道她的丈夫安樂，她窮困的部下有援助，她手下的病人有照應，她的工人能過着比較舒適的生活，她便覺心慰神怡，康健有力。

但是我們不難索解，她這德行的光耀，這超過生活上一切痛苦種種艱難的內心的深切平安，自然有着它們的集中點，也可說是出發點。這集中點或出發點，不是別的，就是她對於在任何人身上所找尋着而愛戴着吾主，所發出的愛情。假如這對於吾主的愛情，在別人身上愈遭冷落，她便愛戴得愈加深切。況且，她不停地用精神的收斂，克苦，和吾主密切的結

合，和聖龕裏存在的天主久長的會談，來維持這集中點的光焰。尤其當她每年避靜的時候，她把這集中點更點燃得發旺。那些避靜，會給予她光明，毅力，使她愛戴吾主，今勝於昔地。一天超過一天，因而使她對於天主的服務熱也同樣地一天超過一天。她服務時，祇要知道她是在奉行天主聖意，便更不望其它酬報。

在這些充溢着愛主愛人情緒的紙張中，爲公教進行會曾揭示了一個極好的模範，因此，我全心想望，在許多靈魂上，能鼓動起熱誠服務的宏願，獻身人羣的偉志。使這志願具體實行，務使盡力之所能，把聖保祿的這句格言實行起來：『沒有一個人爲自己而生活。』詩人克洛特也曾說過：『假使生命不是貢獻給別人的，那末要它何用！』

就是這種靈魂活動而審慎的，常常窺伺着爲善的機會，一經窺見，便抓住不放，就是這種遺忘自己，用意高超的靈魂，公教進行會需要它們來

完成它：『把天主給靈魂，把靈魂給天主』的宗旨。『因為按照由倍的意思，祇有這種人才是時時清醒着的。他說：吾主啊！祇有這種人，他們想到你，愛戴你，在別人身上愛着你，其餘一切的人都酣睡着，他們做夢，他們幻想。祇有你才是真實。』

也祇有這些清醒的，留心去出力為善的靈魂，才能得到吾主所許的酬報。天主將大開天門，對他們說，他很滿意他們，因為他們會盡力為他服務。他們為造福他人，却預備了自己現在的和永久的幸福。

一九三六，十二五，耶穌君王瞻禮日序於蘇州

上海區主教惠

PRÉFACE

Un pinceau s'étant trouvé, charitable et délicat, pour retracer en chinois les traits d'un beau modèle de vie et d'action catholique, celui de Mme Paul Féron-Vrau, nous sommes heureux de présenter son œuvre aux membres de l'Action Catholique féminine d'abord, et puis à tous ceux qui désirent, s'arrachant à la vie médiocre et au terre à terre de l'égoïsme, **s'initier à la pratique du don de soi, mettre leur bonheur dans le bonheur des autres.**

Le bonheur des autres! Tel fut le but toujours visé de cette âme d'élite qui, pour réaliser ce qu'on a appelé l'idéal de l'Eglise: "l'âme de la charité parfaite", après avoir fait à Dieu, comme la grande Ste Thérèse, le vœu du plus parfait, n'a cessé de vivre pour le prochain.

Enfant, son souci est déjà de faire des heureux et de faire le bien, comme les fleurs donnent leur parfum: sans le savoir. Elle a déjà la joie conquérante qui se propage et suscite d'autres joies. Son sourire, sa bonté, son obligeance, son aimable docilité, qualités si rares entre enfants, la font surnommer "la bonne Germaine"

Jeune fille, au lieu de choisir sa vie à la légère, elle cherche d'abord la volonté de Dieu. Celle-ci une fois connue, au lieu de ne voir dans le mariage que plaisirs égoïstes, elle y voit une entr'aide voulue par Dieu, une mission de dévouement, d'affection, de prières et de sacrifices réciproques, le partage du travail et des soucis d'un autre; le rôle de l'ange, apportant surtout dans l'épreuve courage, joie et force. Aussi s'y prépare-t-elle par une vie de prière, par une pureté de plus en plus délicate que ne viendront ternir ni les toilettes indécentes, ni les rendez-vous imprudents. Pour attirer les bénédictions de Dieu, elle veut fonder son foyer dans la pureté et la piété, sachant que l'amour mutuel n'en sera que plus profond, s'il se résume en ceci: s'aimer en Dieu pour s'aider à le mieux aimer et à le mieux servir.

Maîtresse de maison. elle entend diriger les choses en femme chrétienne, en "femme forte"; elle s'inquiète aussitôt de son personnel, du besoin des âmes d'abord, des corps aussi; elle s'intéresse aux familles, et sa charité se fait chaque jour plus industrielle.

A la tête d'une usine. sachant que le meilleur moyen de vaincre la haine qui sépare, de faire taire les jalousies, les susceptibilités qui aigrissent, c'est de témoigner aux ouvriers, non pas une pitié parfois maladroite et blessante, mais bien plutôt une vraie charité, elle ne cesse de pratiquer la charité chrétienne sous sa forme la plus exquise: le service humble et désintéressé, le service d'une âme qui s'oublie pour ne penser qu'aux autres.

Plus tard elle poussera même ce besoin de servir jusqu'à se faire la servante des "Servantes des Pauvres", dont elle ne cessera d'être la généreuse et discrète pourvoyeuse. Privée, hélas! du bonheur d'avoir des enfants à elle, ce qui fut, semble-t-il, la grande croix de sa vie, elle voulut se dévouer tout entière au bonheur des enfants des autres.

Directrice d'œuvres féminines— nous dirions aujourd'hui Présidente de l'Action Catholique — elle tient à n'être pas seulement membre honoraire, Présidente nominale, à ne pas se satisfaire de discours, délibérations ou exhibitions, mais elle se montre essentiellement agissante. Toujours respectueuse et déférente vis à vis du clergé, elle prodigue d'ailleurs son argent et son temps, son sourire et ses encouragements, activant, relançant tout par ses causeries soigneusement préparées, par ses lettres, messagères infatigables de zèle apostolique et de vie surnaturelle pour ses collaboratrices, porteuses de joie et de réconfort pour ses innombrables protégés: pauvres honteux, enfants abandonnés, vocations en danger, ouvriers dans la misère etc...

Pour faire plus d'heureux, non seulement elle travaille, mais elle **fait travailler**. Elle s'adresse pour cela à toutes les âmes de bonne volonté, aux isolées, aux indifférentes, et les appelle à une vie plus haute, plus chrétienne. Grâce à ses dizainières, ses collaboratrices, elle atteint toutes les classes, porte secours à d'innombrables misères spirituelles et temporelles.

Les enfants non baptisés sont décelés et amenés aux fonts baptismaux; les mariages illégitimes sont régularisés; les premières communions omises sont signalées et préparées par des catéchistes volontaires; les pécheurs reviennent à Dieu et les mourants reçoivent à temps les secours religieux; les églises en souffrance sont visitées, réparées, et les ornements nécessaires y sont envoyés par une main discrète.

Pour réagir contre les modes condamnables et condamnées, malsaines au physique et au moral, contre les nudités scandaleuses qui enlèvent leur pudeur même aux fillettes, et contre les danses immodestes, elle organise une **croisade pour la modestie** et le bon goût et seconde les ordonnances de son évêque.

A l'apostolat chrétien se joint l'apostolat social. Sur son initiative ou avec son appui, des œuvres multiples se fondent: caisses dotales, enseignement ménager, ouvriers, bibliothèques, syndicat de l'aiguille, secrétariat de placement, ne cessent de subvenir aux besoins divers.

C'est dans une telle vie, toute dévouée au bonheur des autres et au soulagement des déshérités, qu'elle trouvait, je le répète, son propre bonheur, vérifiant en elle le mot de Notre-Seigneur lui-même: "Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir."

Cela, les lecteurs de cette biographie le constateront d'eux-mêmes: en dépit de souffrances continues, souffrances morales de toutes sortes, souffrances physiques atroces, Mme Vrau est heureuse.

Même quand la croix pèse sur elle, comme elle en sait le prix pour le salut des âmes, loin de gémir et de se débattre, elle demande seulement de l'accueillir avec sérénité, de la porter avec courage, mais non d'en être déchargée. Et, de savoir son mari heureux, ses pauvres secourus, ses malades soignés, ses ouvriers plus à l'aise, lui tient lieu de réconfort et de santé.

Toutefois, ce **rayonnement**, vous le devinez sans peine, **cette paix intime** et profonde au-dessus des souffrances et des vicissitudes de la vie, **avaient leur foyer**. Rien d'autre que

l'amour de N.-S. trouvé, aimé dans les autres, quels qu'ils soient, et d'autant plus aimé qu'il y était plus délaissé. Ce foyer, du reste, elle l'entretient sans cesse par son recueillement, sa mortification, son union intime avec Notre-Seigneur et les longues entrevues qu'elle a avec Lui présent au tabernacle. Elle le ranime surtout au cours de ses retraites annuelles, qui lui donnent lumière et force pour aimer N.-S. "aujourd'hui plus qu'hier", et, par suite, pour le servir aujourd'hui plus et mieux qu'hier", sans attendre d'autre récompense que celle de savoir qu'elle fait sa volonté.

Donc, de tout cœur, à ces pages où circule si intense l'amour de Dieu et du prochain, qui tracent pour l'Action Catholique un si beau programme, je souhaite d'éveiller dans beaucoup d'âmes la vocation du dévouement, du don de soi, les portant à réaliser, autant que faire se peut, le mot de St Paul : "*Nemo sibi vivit* : personne ne vit pour soi." Rom. XIV, 7. "A quoi sert la vie, a dit le poète Claudel, sinon à être donnée?"

Ce sont de telles âmes en effet, actives et vigilantes, toujours à l'affût du bien, oubliées de soi, surnaturelles avant tout, dont l'Action Catholique a besoin pour réaliser son but : donner Dieu aux âmes et les âmes à Dieu. "Car ceux-là seuls veillent, ô mon Dieu, suivant une belle pensée de Joubert, qui pensent à vous, qui vous aiment—et vous aiment dans le prochain. Tous les autres sont endormis : ils font des rêves, et s'attachent à des fantômes. Vous seul êtes la réalité."

Et alors à ces âmes qui auront su veiller, toujours attentives à collaborer au bien, nous en avons la promesse de Notre-Seigneur, le Maître ouvrira toutes grandes les portes de son paradis, en leur disant qu'il est content d'elles, parce qu'elles ont bien servi. En faisant le bonheur des autres, elles auront préparé leur propre bonheur, dans le temps et dans l'éternité.

Soochow, 25 octobre 1936,
en la fête du Christ-Roi.

✠ A. HAQUISEE, S. J.
Ep. Cercin., Vic. Ap. Shanghai.

導言

假如弗隆物洛夫人還在世的話，能在教宗庇護十一世所愛護的「公教進行會」當一名會員，她一定覺得非常欣幸。她以婦女愛國協會會長的資格，而且具備了教皇對於復興基利斯督教化事業所要求的種種條件，來做公教進行會會員，當然合格。何況對於公進會會員主要點，例如：對於會長，應當誠服；對於會務，應盡心擁護；對於教宗，主教，應忠順，信任；夫人都有非常顯著的修養。大凡知道她家世的，也不以此爲奇，因爲敬禮教皇，正是她家四代的傳統政策。她家對於羅瑪教皇，每年按例必更始宣發忠順之願。幼年時代，她在兄弟行間，姊妹隊裏，已互相勗勉着去實習這種工作，他們節儉所得，另箱儲蓄，以備奉獻教皇，

婚後密月旅行時，她曾特赴羅瑪受教皇祝福；後來她的丈夫，做了『十字報』主任，每年覲見教皇，她便學習意文，以便覲見時，對於教宗發表的意見，易於領解；等到她受任許多聖教事業的委託，尤其受命爲里而婦女愛國協會會長時，雖她體力的不足和她虛心的表示，仍因服從主教之命而接受這些任務。

凡此種種，處處表現着『熱烈和進行』的服務熱，就是教皇所厚望於現代公進會會員的切要條件。弗隆物洛夫人自受任愛國協會會長之職以後，從此不遺餘力的去推廣會務。真有鞠躬盡瘁，死而後已之概。

她深知事業的推廣，進行，必須識見宏富，見解高明，服務熱才不致枉用。因此，她對於教理，務求深造；對於公布聖教意旨的

教宗公函，務求澈底了解。她對於天主聖神的特別虔誠，也起源在這上面吧！

凡公進會員有了上項的服從精神之外，教宗還要求他們，有模範的德表和誠切的內性生活。以上兩點，在弗隆物洛夫人身上，更是無可訾議。她的家庭生活，既堪欽佩，她爲聖教服務，以及仁愛犧牲的精神，更覺難能可貴。至於私人生活，我們也不容忽視，她自律雖嚴，然而待人却極寬大。當這人慾橫流，惟利是視，惟樂是圖的現代，她能卓然不移，犧牲一己，專以輔助他人爲職志，真是可敬可佩的超行。

弗隆物洛夫人還有一種很顯著的優點，就是堅實地虔誠，這一點，也就是教皇庇護十一，視爲公進會員所不可缺的基本

要點。

本書所載，希望基督公教婦女，閱了之後，在她們自身，把這種愛主運動，也發揚廣大，達到生活天主生活的境地，趨向『爲主爲國』忠誠服務的精神，師則弗隆物洛夫人，鞠躬盡瘁，死而後已。